

**Zeitschrift:** Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft Graubünden

**Herausgeber:** Naturforschende Gesellschaft Graubünden

**Band:** 64 (1924-1926)

**Artikel:** Note sur une espece nouvell de Scapania

**Autor:** Meylan, C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-595020>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## NOTE SUR UNE ESPECE NOUVELLE DE SCAPANIA.

PAR CH. MEYLAN.

En 1924, au cours de mes études bryologiques dans le Parc National, j'ai récolté sur une paroi de gneiss fraîche et ombragée, dans la gorge du Spöl, au-dessus de Zernez, à 1600 m, une Scapanie curieuse que, sur place, j'ai prise pour un *Diplophyllum*. En l'étudiant plus attentivement à la maison je m'aperçus qu'elle se rapprochait plutôt de *Scapania calcicola*, bien que les périanthes plissés qu'elle portait parlissent au contraire en faveur d'un *Diplophyllum*. Le Dr. W. Arnell dont je demandai l'avis déclara que la plante du Spöl ne pourrait être rattachée à son *S. calcicola*. A ce moment, je reconnus dans un envoi d'hépatiques récoltées sur les parois de molasse humides et ombragées des environs de Fribourg par Monsieur le Professeur P. Jaquet, un *Scapania* semblable à celui du Spöl et croissant dans la même association soit, mélangé à *Lophozia quinquedentata*, *Tritomaria exsecta* etc.

Je me souvins aussi à ce moment d'un *Scapania* que j'avais recolté en 1905 sur l'humus au Mont d'Or, à 1300 m, associé à *Tritomaria scitula*, et que je n'avais rattaché à *Scapania calcicola* décrit alors depuis peu, que sur l'avis d'un bryologue très connu. Une nouvelle étude de ce *Scapania* m'a vite fait voir qu'il devait être placé près de la plante du Spöl.

Devant ces trois récoltes en des points si éloignés, et après nouvelle étude en 1925 dans la gorge du Spöl dans l'espoir d'y rencontrer encore d'autres périanthes et cas

échéant quelques capsules, je suis actuellement convaincu d'avoir affaire avec une espèce de *Scapania* (ou peut-être de *Diplophyllum*) non encore décrite et que je nommerai:

***Scapania praetervisa* spec. nov.**

En voici la diagnose:

Aspect de *Diplophyllum gymnostomophilum*. Gazons d'un vert gai. Tiges de 5 à 10 mm de longueur, couchées, radiculeuses, mais se redressant le plus souvent à l'extrémité. Feuilles non décurrentes, divisées jusqu'au tiers ou au milieu. Lobe central long de 0,7 à 1 mm concave, ovale, arrondi ou terminé par une dent, entier ou présentant quelques dents courtes, aiguës ou obtuses. Lobe dorsal atteignant les  $\frac{2}{3}$  ou les  $\frac{3}{4}$  du ventral, plus ou moins fortement convexe, présentant les mêmes caractères que le ventral. Cellules médianes 23 à 25  $\mu$ , les basilaires 28 à 30  $\mu$ , les marginales plus petites 12 à 20  $\mu$ ; toutes arrondies, à parois épaisses, surtout aux angles où elles forment des trigones très nets, souvent noduleux. Cuticule lisse. Carène nulle ou plus rarement un peu épaisse par l'adjonction de quelques cellules. Inflorescence dioïque. Fleurs ♂? Feuilles péri-chétiales grandes, tantôt entières et largement arrondies, tantôt assez fortement dentées. Périanthe ovale; plissé profondément lobé, à lobes dentés-ciliés; formé de cellules semblables à celles des feuilles. Capsule et propagules inconnus.

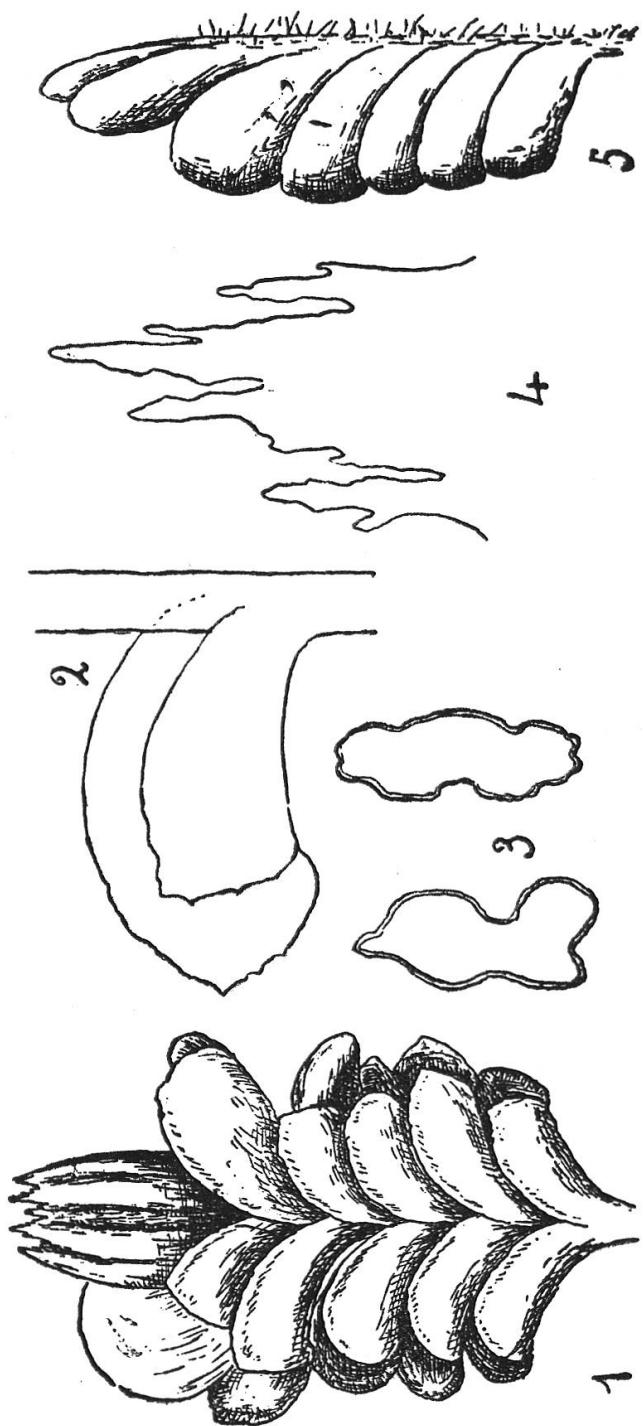
Sur gneiss frais et ombragé, dans la gorge du Spöl, 1600 m, c. pg., abondant (Ch. Meylan).

Parois de molasse fraîches et ombragées aux environs de Fribourg (F. Jaquet).

Sur l'humus au Mont d'Or, dans le Jura, 1300 m (Ch. Meylan).

Ce nouveau *Scapania* ne peut être comparé qu'à *Diplophyllum gymnostomophilum* ou à *Scapania calcicola*. Il diffère du premier par le système cellulaire très différent, la grandeur et la direction du lobe dorsal.

Il diffère du second par son aspect, son périanthe, ses cellules à trigones généralement beaucoup plus grands, souvent noduleux; le lobe dorsal convexe, appliqué; son appétence chimique. Il ressemble aussi, il est vrai, à certaines



formes de *S. curta*, mais s'en éloigne par le lobe ventral concave, le système cellulaire et surtout son périanthe plissé. La plante fribourgeoise présente à côté du type engadinois une forme vigoureuse, à lobe ventral proportionnellement plus grand, largement arrondi, très fortement concave et relevé en avant ce qui lui donne un aspect très particulier. A l'état sec les lobes ventraux se rencontrent et la plante devient cylindrique. Cette forme pourrait être appelée *f. incurvata*. Dans cette forme, le lobe dorsal est entier et mutique. La plante du Mont d'Or, contrairement à celle des deux autres localités, est généralement dressée, par suite du genre de station.

Par l'ensemble de ses caractères, le *Scapania praetervisa* relie les genres *Scapania* et *Diplophyllum*. En effet c'est un *Scapania* par la grandeur, la forme et la direction du lobe dorsal, mais c'est presque aussi un *Diplophyllum* par son aspect général et surtout par son périanthe nettement plissé, non arqué ni aplati, soit semblable à celui des vrais *Diplophyllum*.

Il montre une fois de plus la fragilité des barrières que nous élevons entre beaucoup de genres, barrières qui n'en sont pas moins nécessaires malgré leur caractère artificiel.